L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 10 JANVIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

La représentation de *Faust* finit trop tard pour que nous en entreprenions le compte-rendu. Elle aura son tour dans le prochain numéro. Constatons que M soirée a été satisfaisante et tous points et qu'une recette importante va être versé dans l'Hôpital, bénéficiaire de l'occasion.

Bien des remerciments sont dus aux artistes, à la direction et au public qui a si bien répondu à cet appel.

Ce soir les *Huguenots*. Nous sommes heureux d'apprendre que M. Maurice, remis de son indisposition, chantera le rôle de Raoul, auquel tout récemment encore il obtenait un succès très accentué.

On aura aussi le plaisir d'entendre Mlle Marie Briand qui chantera Valentina et y retrouvera sans nul doute le succès de Selika.

Les autres rôles seront tenus par MM. Cheveracche, Cecto, Sylvain ; Mmes Dinah Duquesne, Plantin-Chavarochs.

Demain matinée, avec un spectacle varié et intéressant : *La Favorite*, où M. Cossira reprendra son brillant rôle, son rôle de début : Fernand. Avec lui on entendra Mme Cottet, MM. Balleroy, Chavarocha, Mlle Peltier.

La Favorite sera suivie de *Nouredda*, ballet en un acte, de MM. d'Alessandri et Reynaud. Dans ce ballet figurent Mlle Lélia Rosel, Mlle Mouvamp, M. d'Alessandri et tout le corps de ballet.

Pour spectacle du soir, première représentation de l'opérette : *La Cigale et la Fourmi*, trois actes d'Audran, qui fournit bonne carrière à Paris et dans la province. Les principaux rôles de l'ouvrage seront joués par Mmes Alice Reine, Play-Moreau ; MM. Homerville, Peirier, Cantellier, Villars.

Mardi, selon toutes probabilités, *Le Prophète*.

Académie de Musique.

Le mélodrame *Bascon Lights* sera joué deux fois aujourd'hui, à midi, à 8 heures. Le succès n'en est maintenu toute la semaine ; l'engagement de la troupe n'aura pas été des moins fructueuses de la saison.

C'est demain que s'ouvrent les représentations de Mlle Rhéa. Elle va faire sa rentrée devant le public de la Nouvelle-Orléans, par une pièce faite pour elle, sur mesure, à vrai dire, comme les splendides toilettes qu'elle y porte.

Ce nouvel ouvrage a pour titre : *Joséphine, impératrice des français*. Ce rôle est, disent les critiques qui nous ont été communiquées, l'une des meilleures créations, sinon la meilleure, de l'artiste. Elle a, semble-t-il, parfaitement compris le personnage de l'impératrice, si oruellement, si inutilement aussi sacrifiée à la politique ; et le rôle de Napoléon est aussi composé avec beaucoup d'art par M. W. Harris, un comédien qui apprécie l'école française, qui l'a étudiée et a laissé ici d'excellents souvenirs.

Théâtre St-Charles.

Aujourd'hui—matinée et soirée—ont lieu les adieux de la troupe qui toute cette semaine a joué le vaudeville : *The Nabobs*. C'est celle de Henshaw et Ten Brocck. C'est vous dire que la note comique y sonne haut.

Lundi c'est le nom de Shakespeare qui prendra l'affiche, et l'une des plus charmantes comédies du maître sera reprise : *The Twelfth Night*. Il y a longtemps que cette œuvre n'a été entendue ici et il faut remercier l'artiste qui nous la rend : Mlle Marie Wainwright.

Elle y tient le rôle de Viola, et la façon dont elle s'en acquitte lui a valu des éloges qu'ont redits les critiques de chaque ville visitée par elle.

Nos confrères vantent aussi la troupe dont elle est entourée. Tout promet donc au St-Charles une semaine bien remplie.

La Douzième Nuit sera le spectacle de toute la semaine prochaine, exception faite du mercredi matin, du samedi soir, où sera jouée la comédie de John Tobin : *The Honeymoon*.

Grand Opera House.

Les Minstrels Primrose et West terminent aujourd'hui leur engagement. Spectacle intéressant à la matinée et le soir. Le succès de cette compagnie s'est bien maintenu ; elle sait prêter une physionomie quelque peu nouvelle à ces représentations de ministrels qui, en général, ont le défaut de se ressembler.

Beaucoup plus de scènes aussi dans la mise en scène de cette troupe.

Demain première soirée de M. Thos. W. Keene, c'est à dire le retour du drame et de la tragédie.

Musée-Théâtre.

Le samedi est un des jours les plus courus au Musée-Théâtre et jamais le programme ne fut plus engageant que cette semaine. Souvenez-vous que, les représentations se succèdent tous les jours, d'heure en heure ; journée et soirée, jusqu'à 10 heures.

BAL.—L'Association de Bienfaisances des Fils de la Louisiane, l'une des sociétés les plus charitables, les plus infatigables dans la charité annonce un bal paré et masqué qui se donnera le samedi 31 janvier, à la Salle de l'Association Portugaise, rue Dauphine, près de la rue de l'Hôpital. Nos remerciments à M. Joseph V. Bonfil, pour l'invitation qu'il nous adresse. COMITÉ D'ORGANISATION : MM. J. Julius Weisfeter, président ; E. V. Leclerc, ex-officio ; Joseph Contreras, John G. Foltz, Joseph L. Brunet, Fred. Wolfe, Joseph V. Bonfil, Henry J. Lacroix, Fred. E. Jüll, Edgar Lasalle.

—"Papa, disait Dodor, c'est-il vrai que nous descendons des singes ?"

"Certainement. Il est démontré par la science que l'homme, d'abord né singe, a toujours été en se perfectionnant."

"Alors, c'est pourquoi moi, ton fils, je suis moins singe que toi, papa ?"

Une grille monumentale fut la réponse paternelle à laquelle s'ajoutèrent ces mots : "Voilà qui te fera voir si je suis un singe !"

Pas logique, le papa.

L'INDEPENDANCE
BELGE,
Edition d'Outre-Mer,
Paraissant toutes les semaines
et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.
La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire de tout le mouvement politique, artistique, littéraire, ecclésiastique, industriel et commercial du monde entier.
Bulletin graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc. —Correspondances spéciales de Londres les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.
A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.
PRIX D'ABONNEMENT :
Six Mois, 15 FRANCS. — Un Mois 8 — Deux Mois 30 FRANC
EDITION QUOTIDIENNE
Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.
PRIX D'ABONNEMENT :
Trois Mois, FR. 25. — Six Mois, 8 — Deux Mois FR. 50. — Un Mois 3 — FR. 60.
CONDITIONS
Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à l'ordre de l'Administrateur de l'Indépendance Belge, Bruxelles. Paris et Londres. Les abonnements commencent le 1er et le 16 de chaque mois.
Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration :
17, rue des Sablons, Bruxelles.
On demande de bons agents.
8 sept—1f jr. m le dim.

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,
A Daily Newspaper, established on the 26 of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the favorite organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, Italian and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms :
Daily (Sundays excepted) published every morning, per annum, $12, six months, $6, three months, $3, 1 month, $1.
Weekly (8 double pages) published every Saturday morning, per annum, $3, six months, $2, three months, $1.
Sample copies free.
Address : L'ABEILLE, Nouvelle-Orléans, La.

Le meilleur de tous les lavoirs.—Rapport du Gouv. des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 9 janvier 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Entre Canondelet et Barracas.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	58	14
Midi	68	19
3 P. M.	60	16
6 P. M.	56	13

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Succession de C. Hahn à P. Buckler, quatre terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Front, Valmont et Bellecastle, $2,075.

B. B. Crane à Mme T. H. Lampson, un terrain borné par les rues St-Mary, Colisée, Félicité et Chestnut, $3,500.

T. Borge à Mme T. Doyle, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Champs-Elysées et Marigny, $4,800.

S. Fornaris et als. à B. Debat, un terrain borné par les rues Dauphine, St-Louis, Toulouse et Bourbon, $1500.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Chas. Leede et autres contre la International Cotton Press, pour $150,000 de dommages.

Cour Civile de District.—Les successions Michel Brown et Marie Louise Toman sont ouvertes.

John Klein & Cie contre Wm H. Wilder, pour 13,055.

E. A. Tyler contre ses créanciers.—Actif, $11,729 ; passif, $25,000.

Cour Criminelle.—Section A.—Geo. Fisher, effraction.—Ordonnance de non lieu.

Section B.

Ph. Foléy, larcin, ordonnance de non lieu.

Geo. Washington, port d'armes cachées, 48 heures.

Thomas Duffy, qui peu après l'assassinat du chef Hennessey s'était rendu à la prison de paroisse où il avait tiré un coup de revolver sur Act. Seoffidi, un des assassins, a été condamné à 6 mois de prison.

Quatrième Cour de Recorder—Les Italiens qui, le 8 décembre à 4 h. P. m., ont, au cours d'une bagarre, blessé un citoyen d'Alger, ont comparu hier devant le Juge Wilts.

Sept étaient acquittés et le huitième, Delardo Laretta, a été maintenu prisonnier et renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Menus faits — Le secrétaire du Police Board, M. C. Donnaud, a payé hier la police.

Incendie.—Hier soir à 11 heures, le feu a endommagé pour $3,000 le Merchant's Rice Mill, occupant les Nos 108, 110 et 112 de la rue Magasins.

Le feu a pris dans la section des machines—et a rapidement gagné les étages—M. E. Daboval à qui est confiée la direction du moulin était parti à 10 heures 30, c'est-à-dire 1|2 heure avant que le feu éclatât.

L'immeuble et les machines appartiennent à B. Saloy. L'immeuble est évalué $12,000 et a été endommagé pour $3,000. Le stock évalué $5,000 est endommagé par l'eau. Assurance de $2,000 à la N. O. Home Co.

Autre incendie.—Hier soir à 4 heures le feu a pris au No 111 de la rue Fulton, appartenant à la N. O. Coffin Manufactory. Propriété de M. F. E. Johnson est président. Le bâtiment contenait environ 75,000 pieds de bois que l'on y avait mis à sécher. Il a été complètement détruit.

Pertes, $1,000. Immeuble assuré $300 à la Germania Co. Le bois était assuré $5,000 à diverses Compagnies.

Une seconde alarme a été donnée pour appeler les hommes de nuit.

En se rendant au feu, les pompes Mechanica No 6 et Volunteer No 1 ont rencontré un camion qui se trouvait au milieu de la rue Peters, près Julie. La pompe No 1 a eu son timon cassé et a été endommagée pour $300.

La pompe No 6 a été endommagée pour $50. Le conducteur du véhicule ayant pris la fuite aussitôt après la collision, l'agent Bitterwolf a amené au poste central le camion qui porte le numéro de licence 5,464.

Accident.—Hier soir à 5 heures, sur la plantation de M. A. Lacoste, Maria Edwards âgée de 45 ans se tenait auprès du feu avec son petit-fils, un enfant de 4 ans nommé L. Coleman, lorsqu'un gamin d'un an qui jouait dans le même appartement a fait tomber un fusil qui se trouvait derrière la porte et dont la charge s'est logée dans les jambes des deux autres personnes. Maria a été blessée à la jambe droite et Coleman a eu la jambe fracturée et un orteil enlevé.

Le fusil était chargé avec du plomb No 5.

Tous deux ont été amenés à l'hôpital où ils ont reçu les soins que nécessitait leur état.

Vol.—Mercredi soir, à 6 heures 30, tandis que la famille Hernsheim était à table, un malfaiteur qui connaissait sans doute les êtres et les habitudes de la maison, s'y est introduit et a fouillé tous les meubles d'une chambre à coucher au premier étage. Il s'est enfui avec $1,200 de bijoux. Une servante l'avait aperçu, mais l'avait pris pour un domestique.

Elle n'a raconté le fait aux autres gens de service que quelque temps après et comme aucun domestique n'était monté aux étages, les soupçons ont été éveillés et les maîtres prévenus. Une perquisition a été faite immédiatement dans toute la maison, mais trop tard et l'on n'a pu que constater la disparition des bijoux. L'affaire est entre les mains des agents de la police Boylan qui sont déjà sur les traces des coupables.

Querelle de famille.—Hier soir à 10 heures 30, à la suite d'une querelle avec son mari, Laurent Bentayon, au No 147 de la rue Bourbon, Marie Bentayon a reçu un coup de broc sur la tête. La blessure paraissant être dangereuse, on a appelé l'ambulance et les étudiants ont arrêté l'écoulement du sang et pansé la blessure.

Bentayon se trouvait au lit, paraît-il et avait été réveillé par le bruit que faisait sa femme en jouant avec les enfants. Il s'est levé furieux et saisissant un pot à eau, en a porté un coup sur la tête de sa femme. La blessure de celle-ci est sans gravité. Bentayon a été arrêté.

Abus de confiance—Hier soir à 9 h. 10, l'agent Delyniget a arrêté un nommé Wm Clark qui avait obtenu frauduleusement une somme de $15 d'un nommé Spencer.

Une accusation d'abus de confiance a été portée contre lui.

Menus faits.—On a trouvé hier dans le ruisseau, encoignure Delachaise et St-Denis, le corps d'un enfant de couleur, nouveau-né.

Chutes.—Hier matin, à 10 heures, Louisa Smith, âgée de 45 ans, habitant les Ursulines No 189, est tombée dans les escaliers et s'est cassé la jambe gauche.

—A midi 30, Martha Henderson, âgée de 21 ans, qui jouait au No 43 de la rue Nord Franklin, avec son enfant, a glissé et est tombée. Dans sa chute elle est tombée sur un débris de bouteille et s'est blessée au poignet droit.

Dans un entr'acte de *Roméo et Juliette* :

—C'est curieux, dit M. X....à son voisin, comme les plus grandes beautés poétiques tiennent souvent à un état rudimentaire de l'industrie.

—Je ne vois pas en quoi....

—Mais si. Par exemple, si Roméo avait été pourvu d'un chronomètre comme il convient à un aussi brillant gentilhomme, toute cette discussion sur la question de savoir qui avait chanté, de l'alouette ou du rossignol, n'aurait plus aucune raison d'être.

Gentran a pris à part le médecin qui soigne son oncle, malade depuis quelques jours.

—Voyons, docteur, dites-moi ce qui en est ; vous savez quelle affection j'ai pour lui, étant son seul parent, son héritier.....

Le médecin, avec gravité :

—Vous êtes un homme, n'est-ce pas, et l'on peut tout vous dire ?

—Eh bien !

—Eh bien ! ayez du courage, il ne lèvera demain et, dans huit jours, il fumera son cigar sur le boulevard.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Journal le Siècle.

Paris, 9 janvier—Le journal le *Siècle* croit que l'entente pratiquement conclue entre l'Angleterre et le Portugal, relativement aux territoires en Afrique, est entièrement favorable à ce dernier pays.

Le système Koch.

Paris, 9 janvier—Les médecins français nommés pour étudier le système d'inoculation du Dr. Koch comme guérison pour la phthisie, rapportent aujourd'hui que l'adoption du dit système est quelquefois suivie d'effets pernicieux. Cela démontre, disent-ils, qu'on doit en faire usage avec beaucoup de précaution. Les dits docteurs ajoutent que ce remède embrouille les médecins les plus habiles, et il serait plus prudent peut-être d'attendre un perfectionnement du système Koch avant de faire des expériences générales.

Route frauduleuse.

Paris, 9 janvier—Le trois pour cent est coté à 95 francs 40 centimes.

Incendie, dans un grand entrepôt de pianos.—Dommages considérables.

Paris, 9 janvier—Un incendie a éclaté hier soir dans un grand entrepôt de pianos sur le Boulevard St-Martin.

La bâtisse a été presque entièrement détruite. Plusieurs personnes ont été blessées.

La perte est évaluée à 1,000,000 de francs.

Le roi Charles I de Portugal.

Lisbonne 9 janvier.—Le roi Charles I, parlant à un banquet donné au palais, aux officiers de l'expédition qui est envoyée en Mozambique, a dit : "Vous n'alles pas chercher des richesses ou faire une nouvelle conquête, votre mission est d'aider vos frères de l'autre côté de la mer à maintenir et défendre les parties de territoire appartenant au Portugal, qui nous ont coûté tant de sacrifice et de sang."

Expulsion des Juifs.

St-Pétersbourg, 9 janvier—Le ministre de l'intérieur a lancé un ordre relatif à l'expulsion de tous les Juifs des régions Terek du Caucase.

Le journal Tagebliatt—Emin Pasha

Berlin, 9 janvier—Le journal *Tageblatt* publie aujourd'hui une dépêche de Zanzibar, annonçant qu'Emin Pasha a établi et fortifié une station à Bukpha, sur la côte de Victoria Nyanza, et qu'il est parti pour la côte.

Nouvelle non confirmée.

Londres, 9 janvier—Les nouvelles reçues de Iquique, Chili, ne font mention d'aucune révolution dans ce pays, et disent que tout est tranquille dans ce port.

M. Justin McCarthy.

Londres, 9 janvier—On rapporte maintenant, que M. Justin McCarthy, membre du Parlement, restera ici, au lieu d'aller au devant de M. William O'Brien à Boulogne-sur mer ou à Paris, ainsi qu'on l'avait annoncé.

Crise ministérielle imminente au Portugal.

Lisbonne, 9 janvier.—Une crise de cabinet est considérée comme étant imminente, on dit que la probabilité est que le nouveau cabinet sera entièrement composé de membres du parti progressiste.

Incendie.

Gibraltar, 9 janvier—Un grand entrepôt en bois où est emmagasiné de pétrole, situé à proximité d'une poudrière, est en feu. Les pompiers et les troupes font tout ce qui dépend d'eux pour empêcher les flammes de se propager, et prévenir un terrible désastre.

Le général Ruiss Sandoval.

St-Louis, 9 janvier—Une dépêche spéciale de Laredo, Texas, dit que le général Ruiss Sandoval et ses partisans sont arrivés hier en cette ville et ont tenu une conférence.

Sandoval a été jugé et acquitté il y a peu de temps de l'accusation d'avoir organisé un mouvement révolutionnaire contre le Mexique.

Les officiers ici ne prendront aucunes mesures pour arrêter les conspirateurs, mais leur permettront d'organiser leurs plans et de se rendre au Mexique, où ils seront certainement capturés et tués.

Tremblement de terre.

Toledo, O., 9 janvier—Vers midi une secousse de tremblement de terre a été ressentie ici. Les meublations venaient apparemment du Sud. On a d'abord cru que c'était une explosion de dynamite. Il y a eu peu de dommages causées par le choc.

Autre incendie.

Minneapolis, Minn., 9 janvier—Une dépêche de Mitchell, S. D. au *Journal*, dit qu'un incendie désastreux a eu lieu ce matin à Armour, comté Douglas.

Deux liets ont été entièrement détruits par les flammes. A 8 heures A. M., on n'était pas encore parvenu à se rendre maître du feu.

Le consul des Etats-Unis aux îles Carolines.

San Francisco, 9 janvier—M. Hubert L. Raud, de Carthage, Illinois, le nouveau consul à Ponape, îles Carolines, dit que la communication reçue ici de son frère Roy Frank Raud, qui a été missionnaire aux dites îles pendant seize ans, confirme la nouvelle du récent combat qui y a été livré entre les indigènes et les soldats espagnols, et dont il a été fait mention dans ces dépêches.

D'autres rapports reçus disent qu'au premier engagement les Espagnols ont été repoussés et quarante d'entr'eux tués. Quelque temps après, un navire de guerre espagnol bombarda plusieurs villages ; les troupes débarquèrent ensuite et incendièrent un grand nombre de résidences. Parmi celles-ci, le palais du roi et les bâtisses du missionnaire, qui se trouvaient sur l'île avoisinante.

Un détachement de quatre-vingts soldats débarqua à Uana et mit le feu aux bâtisses érigées en cet endroit.

Les indigènes les attaquèrent, et tout le détachement fut tué, à l'exception d'un officier supérieur. On bombarda ensuite Uana.

Un nombre considérable de cocotiers et autres arbres fruitiers ont été détruits.

Le dimanche suivant un détachement d'Espagnols effectua un débarquement à Ponape, et 60 de ceux-ci furent tués. Les Ponapéens ne perdirent que 30 hommes. Le samedi d'après d'autres troupes débarquèrent et brûlèrent toutes les maisons des indigènes, l'église, les écoles et les bâtisses de la mission sur l'île, incluant la résidence du Rév. Rand où étaient emmagasinés pour une valeur de plusieurs milliers de piastres de livres de Ponape et des effets personnels appartenant aux missionnaires.

On embarqua ensuite les femmes et les enfants dans de frêles barques et on les conduisit à l'île de Kusaie, où ils ne seraient pas molestés.

Le consul Rand demandera au gouvernement de stationner un navire de guerre à Panape jusqu'à ce que les troubles aient été réglés.

L'Hon. Chauncy M. Depew.

New York, 9 janvier—Hier soir, à l'assemblée du club de la Ligue de l'Union, M. Chauncey M. Depew a été élu à l'unanimité pour la sixième fois président du Club ; les 250 membres ont voté.

La dépouille mortelle d'Emma Abbott.

Chicago, 9 janvier—La dépouille mortelle d'Emma Abbott est arrivée ici ce matin. [illegible] membres de la troupe d'opéra de la défunte escortaient le corps.

Le cercueil est trouvé dans le char à bagages et était couvert de fleurs et de couronnes.

Les restes ont été transportés à l'Hôtel Continental où ils se trouvent la mère et la sœur de la défunte.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 9 janvier—L'or aujourd'hui est coté à 228 pour cent de prime.

La guerre aux Indiens.

Des troupes envoyées à Pocatello.

Portland, Oregon, 8 janvier—Une dépêche de Boise City, Idaho, dit : "Le gouverneur Stoney a reçu un télégramme du commandant des troupes de la ville de Boise, et il a été décidé de donner l'ordre à une compagnie de cavalerie et à une compagnie d'infanterie de se tenir prêtes à partir sous peu de jours.

Le gouverneur a envoyé l'adjudant-général Curtis, des gardes nationaux de Idaho, à la station Pocatello, pour conférer avec les citoyens de ce dernier endroit et les fonctionnaires du Union Pacific.

Le gouverneur attendra, pour agir, le rapport de l'adjudant-général Curtis.

Washington, D. C., 9 janvier—Des télégrammes ont été reçus du général Miles ce matin, au département de la guerre, et l'opinion est que la situation est la même à Pine Ridge, et que la crise de la campagne, si souvent prédite, et si longtemps ajournée, est réellement imminente.

Le capt Pratt, surintendant de l'école indienne, à Carlisle, et qui se trouve en ce moment en cette ville, pour assister aux sessions des commissaires indiens, est venu ce matin au département de la guerre présenter ses respects au secrétaire Proctor. A un reporter, le capt. Pratt aurait dit :

Je ne suis pas bien au courant des troubles Sioux, mais il me semble que la chose sera définitivement réglée dans quelques jours. Le général Miles semble être, maintenant, maître de la situation, et je n'ai pas de doute que la paix sera conclue sous peu.

L'école à Carlisle est dans un état florissant.

Le secrétaire Proctor reçoit constamment des réquisitions de diverses sources, surtout des gouverneurs des Etats adjacents à l'endroit où les troubles ont lieu, demandant des armes au gouvernement pour armer les troupes locales enrôlées pour défendre le pays. Le département de la guerre a généralement fait droit à ces réquisitions.

Un grand nombre de lettres sont aussi reçues par le secrétaire Proctor, dans lesquelles divers plans sont suggérés pour en finir avec les hostiles.

Un de ces correspondants propose d'exterminer tout le tribu des Sioux, ou la majeure partie, en établissant un appareil électrique à Pine Ridge et en posant un fil autour du camp des Indiens hostiles.

Ensuite on établirait le courant électrique et en même temps on refoulerait les Indiens vers le fil ; et dès que les hostiles viendraient en contact avec le fil, ils seraient tous tués.

Denver, Col., 8 janvier—Une dépêche spéciale de Salt Lake City dit que les jeunes bucks ont essayé de s'emparer hier soir de Pocatello ; mais des citoyens armés sont arrivés sur les lieux et les Indiens ont retraité et attendent des renforts. Six cents carabines et 20,000 cartouches ont été expédiées d'ici à Pocatello et Boise City.

On a demandé au gouverneur de Idaho d'appeler les troupes et hier soir il a eu une conférence avec l'avocat-général afin de savoir s'il en avait le droit.

La compagnie à Eagle Rock a reçu l'ordre de partir.

Les carabiniers Denhalier, de cette ville sont prêts à se mettre en marche au premier appel.

En outre, une compagnie de volontaires de Salt Lake sera organisée si cela est nécessaire. Le major Jim, chef de la tribu Bannocks, a dit aujourd'hui qu'il se proposait de tuer toutes les peaux blanches sur la Réserve, et qu'avec ses 2,000 Bannocks, Shoshones et Crows, il pouvait combattre tous les blancs dans le pays.

Tous les Indiens sont bien armés avec des carabines à répétition.

On a télégraphié aux secrétaire de l'intérieur et de la guerre leur demandant de permettre qu'on donne l'ordre à la compagnie qui est au fort Douglass de se porter en avant.

Une dépêche spéciale de Idaho Falls dit que l'attitude des Indiens dans cette région devient de plus en plus menaçante. Ils s'apprêtent à commettre des actes hostiles et la population de Black Foot est très inquiète de la situation. Un télégramme du Black Foot au gouverneur de Idaho dit : Pour l'amour de Dieu, envoyez des canons des Etats-Unis.

A 1 heure, toute la milice de Idaho était sous les armes et prête à partir au premier signal. Six compagnies ont donné l'ordre de leur envoyer des munitions de Boise City.

Une dépêche privée qui vient d'arriver annonce que 500 Indiens exécutent la danse de guerre à six milles au nord de Pocatello.

Les télégrammes suivants ont été échangés hier soir entre C. F. Resseguie et le Gouv. N. B. Willey, Boise City :

"Il y a danger d'un soulèvement indien à la réserve Pocatello. Nous recommandons que des troupes soient envoyées à Pocatello pour protéger les citoyens et la propriété. Que pouvez-vous faire et combien de wagons voulez-vous pour transporter les troupes. Veuillez répondre promptement.

" Signé C. F. RESSGUIE,
" Adm. gén. du Union Pacific R. R."

Boise City, 9 janvier—C. F. Resseguie, Pocatello—J'ouverrai l'adjudant général Curtis à Pocatello par le train du soir et j'attendrai son avis, à moins que la situation ne soit plus alarmante avant ce soir.

J'ai consulté le major Noyes et des officiers de la milice. Ils sont tous prêts à agir promptement.

Tenez moi au courant.

F. B. WILLEY,
Gouverneur.

WASHINGTON.

Conférence annuelle du Board des Commissaires Indiens.

Washington, D. C., 9 janvier—La conférence annuelle du Board des Commissaires Indiens des Etats Unis avec des représentants des divers corps religieux qui s'intéressent à la prospérité des indiens, a eu lieu aujourd'hui en cette ville.

A la session du matin, des discours ont été prononcés par le sénateur Dawes, le représentant Cutcheon et autres.

M. Dawes a déclaré qu'il était opposé au transfert du bureau indien au département de la guerre.

Le Prof. C. C. Painter dit que le système de réserve est "un système infernal," et l'Hon. Hiram Price, ex-commissaire des affaires indiennes, a consulté parlé et a déclaré que la vente des armes à feu aux indiens sur ou en dehors des réserves devrait être interdite ; que les agents devraient être plus libéralement payés et qu'on devrait augmenter les pouvoirs du commissaire indien.

A la session du soir, les causes du soulèvement actuel des Indiens ont été discutées et la conférence s'est alors ajournée *sine die*.

Le Département de l'Agriculture.

Washington, D. C., 9 janvier—Le rapport du Département de l'Agriculture estimant par Etats la perspective et la valeur du maïs, du blé et de l'avoine par acre pour 1890 sera publié samedi 10 janvier, à 4 heures de l'après-midi.

Le Comité de Commerce de la Chambre

Washington, D. C., 9 janvier—Le représentant Sweeney, de l'Iowa, a été autorisé aujourd'hui par le comité de commerce de l'Iowa à présenter un rapport favorable sur un bill pour incorporer la compagnie de transport Hispano-Américaine, qui propose de faire les affaires de transports entre Galveston, Mobile et autres ports du Golfe ainsi que les ports dans les Amériques Centrale et du Sud.

La dite compagnie est autorisée à posséder, louer et établir des lignes de steamers, des quais et des docks.

La majorité du conseil de direction devra être composée de citoyens des Etats-Unis.

Le bureau général de la compagnie sera à Galveston, et les navires de la compagnie devront faire escale à Galveston et Mobile au moins deux fois par mois.

Le World's Fair.

Washington, D. C., 9 janvier—L'ex-sénateur Palmer et le major M. P. Handy, de la commission du World's Fair, ont eu une autre conférence aujourd'hui avec le Président.

Conférence monétaire internationale.

Washington, D. C., 9 janvier—M. Don Jose Marti a été nommé délégué à la conférence monétaire internationale pour représenter la république de l'Uruguay. Il est en ce moment à New York.

M. H. A. P. Carter représentera le royaume Hawaïien à la dite conférence.

Convention judiciaire démocratique d'Etat.

Little Rock, Arkansas, 9 janvier—La convention judiciaire démocratique d'Etat a désigné M. W. W. Mansfield comme juge-associé de la cour suprême, puis s'est ajournée *sine die*.

Suicide.

New York, 8 janvier—M. Daniel V. Arguimbau, riche importateur français, s'est suicidé ce matin en se tirant un coup de revolver à la tempe. Depuis quelque temps déjà M. Arguimbau était atteint de mélancolie.

Des troupes envoyées à Pocatello.

Portland, Oregon, 8 janvier—Une dépêche de Boise City, Idaho, dit : "Le gouverneur Stoney a reçu un télégramme du commandant des troupes de la ville de Boise, et il a été décidé de donner l'ordre à une compagnie de cavalerie et à une compagnie d'infanterie de se tenir prêtes à partir sous peu de jours.

Le gouverneur a envoyé l'adjudant-général Curtis, des gardes nationaux de Idaho, à la station Pocatello, pour conférer avec les citoyens de ce dernier endroit et les fonctionnaires du Union Pacific.

Le gouverneur attendra, pour agir, le rapport de l'adjudant-général Curtis.

Washington, D. C., 9 janvier—Des télégrammes ont été reçus du général Miles ce matin, au département de la guerre, et l'opinion est que la situation est la même à Pine Ridge, et que la crise de la campagne, si souvent prédite, et si longtemps ajournée, est réellement imminente.

Le capt Pratt, surintendant de l'école indienne, à Carlisle, et qui se trouve en ce moment en cette ville, pour assister aux sessions des commissaires indiens, est venu ce matin au département de la guerre présenter ses respects au secrétaire Proctor. A un reporter, le capt. Pratt aurait dit :

Je ne suis pas bien au courant des troubles Sioux, mais il me semble que la chose sera définitivement réglée dans quelques jours. Le général Miles semble être, maintenant, maître de la situation, et je n'ai pas de doute que la paix sera conclue sous peu.

L'école à Carlisle est dans un état florissant.

Le secrétaire Proctor reçoit constamment des réquisitions de diverses sources, surtout des gouverneurs des Etats adjacents à l'endroit où les troubles ont lieu, demandant des armes au gouvernement pour armer les troupes locales enrôlées pour défendre le pays. Le département de la guerre a généralement fait droit à ces réquisitions.

Un grand nombre de lettres sont aussi reçues par le secrétaire Proctor, dans lesquelles divers plans sont suggérés pour en finir avec les hostiles.

Un de ces correspondants propose d'exterminer tout le tribu des Sioux, ou la majeure partie, en établissant un appareil électrique à Pine Ridge et en posant un fil autour du camp des Indiens hostiles.

Ensuite on établirait le courant électrique et en même temps on refoulerait les Indiens vers le fil ; et dès que les hostiles viendraient en contact avec le fil, ils seraient tous tués.

Denver, Col., 8 janvier—Une dépêche spéciale de Salt Lake City dit que les jeunes bucks ont essayé de s'emparer hier soir de Pocatello ; mais des citoyens armés sont arrivés sur les lieux et les Indiens ont retraité et attendent des renforts. Six cents carabines et 20,000 cartouches ont été expédiées d'ici à Pocatello et Boise City.

On a demandé au gouverneur de Idaho d'appeler les troupes et hier soir il a eu une conférence avec l'avocat-général afin de savoir s'il en avait le droit.

La compagnie à Eagle Rock a reçu l'ordre de partir.

Les carabiniers Denhalier, de cette ville sont prêts à se mettre en marche au premier appel.

En outre, une compagnie de volontaires de Salt Lake sera organisée si cela est nécessaire. Le major Jim, chef de la tribu Bannocks, a dit aujourd'hui qu'il se proposait de tuer toutes les peaux blanches sur la Réserve, et qu'avec ses 2,000 Bannocks, Shoshones et Crows, il pouvait combattre tous les blancs dans le pays.

Tous les Indiens sont bien armés avec des carabines à répétition.

On a télégraphié aux secrétaire de l'intérieur et de la guerre leur demandant de permettre qu'on donne l'ordre à la compagnie qui est au fort Douglass de se porter en avant.

Une dépêche spéciale de Idaho Falls dit que l'attitude des Indiens dans cette région devient de plus en plus menaçante. Ils s'apprêtent à commettre des actes hostiles et la population de Black Foot est très inquiète de la situation. Un télégramme du Black Foot au gouverneur de Idaho dit : Pour l'amour de Dieu, envoyez des canons des Etats-Unis.

A 1 heure, toute la milice de Idaho était sous les armes et prête à partir au premier signal. Six compagnies ont donné l'ordre de leur envoyer des munitions de Boise City.

Une dépêche privée qui vient d'arriver annonce que 500 Indiens exécutent la danse de guerre à six milles au nord de Pocatello.

Les télégrammes suivants ont été échangés hier soir entre C. F. Resseguie et le Gouv. N. B. Willey, Boise City :

" Il y a danger d'un soulèvement indien à la réserve Pocatello. Nous recommandons que des troupes soient envoyées à Pocatello pour protéger les citoyens et la propriété. Que pouvez-vous faire et combien de wagons voulez-vous pour transporter les troupes. Veuillez répondre promptement.

" Signé C. F. RESSGUIE,
" Adm. gén. du Union Pacific R. R."

Boise City, 9 janvier—C. F. Resseguie, Pocatello—J'ouverrai l'adjudant général Curtis à Pocatello par le train du soir et j'attendrai son avis, à moins que la situation ne soit plus alarmante avant ce soir.

J'ai consulté le major Noyes et des officiers de la milice. Ils sont tous prêts à agir promptement.

Tenez moi au courant.

F. B. WILLEY,
Gouverneur.

WASHINGTON.

Conférence annuelle du Board des Commissaires Indiens.

Washington, D. C., 9 janvier—La conférence annuelle du Board des Commissaires Indiens des Etats Unis avec des représentants des divers corps religieux qui s'intéressent à la prospérité des indiens, a eu lieu aujourd'hui en cette ville.

A la session du matin, des discours ont été prononcés par le sénateur Dawes, le représentant Cutcheon et autres.

M. Dawes a déclaré qu'il était opposé au transfert du bureau indien au département de la guerre.

Le Prof. C. C. Painter dit que le système de réserve est "un système infernal," et l'Hon. Hiram Price, ex-commissaire des affaires indiennes, a consulté parlé et a déclaré que la vente des armes à feu aux indiens sur ou en dehors des réserves devrait être interdite ; que les agents devraient être plus libéralement payés et qu'on devrait augmenter les pouvoirs du commissaire indien.

A la session du soir, les causes du soulèvement actuel des Indiens ont été discutées et la conférence s'est alors ajournée *sine die*.

Le Département de l'Agriculture.

Washington, D. C., 9 janvier—Le rapport du Département de l'Agriculture estimant par Etats la perspective et la valeur du maïs, du blé et de l'avoine par acre pour 1890 sera publié samedi 10 janvier, à 4 heures de l'après-midi.

Le Comité de Commerce de la Chambre

Washington, D. C., 9 janvier—Le représentant Sweeney, de l'Iowa, a été autorisé aujourd'hui par le comité de commerce de l'Iowa à présenter un rapport favorable sur un bill pour incorporer la compagnie de transport Hispano-Américaine, qui propose de faire les affaires de transports entre Galveston, M